RUOZZI PAOLA - Sujet n°2 : « LA LEXICALISATION »

L-11 LLS (Ling) = Laurea triennale in Lingue e Letterature Straniere, curriculum *Linguistico-didattico*

3LT- Corso: "*Introduzione al cambiamento linguistico*" (Linguistica d'area) – 36h – 6 CFU

Sources:
Lehmann A. & F. Martin-Berthet (2000). *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie.* Paris : Nathan.
Etienne F. (1991). *Dizionario dei modi di dire. Dictionnaire des expressions courantes.* Milano: Hoepli.
Gross G. (1996). *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions.* Paris : Ophrys.

[COMMENCER PAR LES ARTICLES DE PETER HOWARTH et de ANDREW PAWLEY & FRANCES HODGETTS SYDER]

Si les articles de Howarth et de Pawley & Syder nous ont permis d'envisager la lexicalisation comme une valeur qui peut être graduée et dont le coefficient va de pair avec le niveau d'opacité de la séquence complexe qu'elle affecte, il est vrai que la nature des études empiriques qui ont servi de fondement pour ces articles nous a amenés à nous focaliser sur un type de séquence particulière : celle [V + OBJ] (en entendant, par OBJ, toute sorte d' argument obligatoire d'un verbe: COD, COI, objet prépositionnel, locatif argumental).

Mais **la lexicalisation peut s'appliquer à presque tous les domaines morphologiques** : le nom, l'adjectif, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction, les déterminants, les pronoms ; elle peut s'étendre aussi à une phrase entière qui, ainsi figée, est alors maniée en bloc telle quelle et perd sa productivité interne. **Souvent**, **le processus de lexicalisation a pour effet de changer les propriétés distributionnelles de la séquence** originaire : par ex., *sans papier* peut recevoir une distribution adjectivale (*il est sans papiers, un travailleur sans papiers*) ou nominale (*un sans papiers*) ; une séquence [V + OBJ] du type *abat-jour* acquiert une distribution nominale, alors que des phrases figées du type *va vite* ou *va comme je te pousse* peuvent entrer dans des locutions adverbiales et hériter par conséquent de la distribution de ces dernières : *faire quelque chose à la va-vite, à la va-comme-je-te-pousse*.

S'agissant de séquences complexes, **la lexicalisation entretient une relation étroite avec la composition**, lorsque la séquence figée contient des éléments adjectivaux ou nominaux. Lorsque la lexicalisation est achevée, elle peut être marquée dans la graphie soit par une **forme liée** unissant deux mots originaires (ex. *bientôt, pourquoi, beaucoup, quelquefois, parfois*, etc.), soit par un/des **trait(s) d'union** (*vis-à-vis, va-vite, là-bas, celui-ci,* etc.) soit, encore par une **forme non liée** (*dans le but de, grâce à*, *au dessus de*, *en dessous, de,* etc.). Souvent, le choix d'une forme ou d'une autre dans la graphie est totalement arbitraire : *grand magasin, petit-déjeuner* ; *cordon-bleu, papier peint* ; *contrecoup, contre-(é)preuve ; à-côté, afin (de/que) ; sous-évaluation, surévaluation.* Le niveau de soudure ne peut donc pas être pris à témoin du niveau de lexicalisation atteint par la séquence.

LA LEXICALISATION DE SYNTAGME.

(Exemples tirés de Lehmann A. & F. Martin-Berthet (2000 : 175-180) et librement augmentés ; d'autres exemples tirés de Gross 1996, chapitre VI)

(1) LE NOM.

Les séquences lexicalisées à distribution nominale ou para-nominale peuvent avoir les origines suivantes :

- un **verbe non conjugué** (infinitif, gérondif): *le pouvoir, le devoir, un crescendo, le savoir-faire, un aller-retour*
- **un verbe conjugué** : *un abat-jour, un porte-parole, un casse-pipe* (= it. « tiro a segno »)*, un casse-tout, un casse-tête, un casse-croûte, un casse-dalle, un touche-à-tout, un va-nu-pieds, un lève-tôt*, *un porte-bonheur*, etc.
- **[Phrase]** : *suivez-moi-jeune-homme* (= ruban qui décorait le chapeau des femmes), *va-et-vient*, *sauve-qui-peut* (= it. « fuggi-fuggi »), *qu'en-dira-t-on* (= it. « chiacchiera, pettegolezzo, ciarla, giudizio altrui")
- **[Adj + Adj]** : *un sourd-muet, un clair-obscur, un bohémien-bourgeois (un bobo)*
- **[Num card + Num card]** : *un quatre-quatre*
- **[Adj + N]** : *grand magasin, grande surface, beau quartier, mauvaise herbe, poids lourd, rouge-gorge, petit-pois, faux pli*, *fausse fourrure*, *faux cuir, fausse couche, beau-fils*, *petit-déjeuner*, ou **[N + Adj]** : *cordon-bleu, papier peint, cours particuliers, hôtel particulier, soirée dansante, mariage blanc, haricot vert, fromage blanc, vin blanc/rouge/gris, pâte fine/molle/dure, cœur fondant*, *produit national brut*, *acier inoxydable*, *enfant gâté, tableau noir,* etc.
- **[N + Prep + N]:** *pomme de terre, dent de sagesse, mode d'emploi, salle de bains, mise en plis, mise en forme, brosse à dents/habits/à cheveux*, *fils à papa*, etc. ou **[N + Prep + Inf]** : *fer à repasser, salle à manger*, *machine à laver*, etc.
- **[N + N]** : *papier-toilette, papier-linge, papier-torchon, coton-tige, robe-manteau* ; la presse abonde de séquences brachylogiques à structure N + N, sur la voie de la lexicalisation : *idées minceur, soin peau douce/neuve*, *astuces maquillage*, *idées coiffure, impôt sécheresse*, etc.
- **[Prep + N/Pron]** : *à-côté, enjeu, sans papiers, chez-soi*, etc.
- **[Prep + N]**: *contrepoids, contrecoup, contre-(é)preuve, avant-scène, sous-bois, sous-vêtement, arrière-pays, après-midi, avant/après-guerre, sous-évaluation/estimation, surévaluation, surestimation*, etc.

(2) L'ADJECTIF.

Les séquences lexicalisées affichant une distribution adjectivale peuvent avoir l'origine suivante.

Elles peuvent dériver d'une composition :

- **[Adj + Adj]** : *aigre-doux, sourd-muet, bleu vert, franco-anglais, anglo-normand*
- **[Adj + N**] : *bleu roi, bleu marine*

ou bien faire partie de syntagmes adjectivés à structure variée :

- **[Adj+ à + Inf]** : *bon à savoir, bon à tirer*
- **[Prép + Dét + N]** : *à la mode, à la pointe de l'actualité, sous le choc, dans le ton, sur le champ, tête en l'air, aux petits soins*
- **[Prép +Ø + N]** : *à cran, à bout, à bout de nerfs/souffle, en vogue, en forme, d'accord, sur mesure, sur demande, sans façons, sans problèmes/soucis, à terre, à plat*

- **[Prép + Adj] :** *sous-marin, souterrain, avant-dernier, antépénultième*
- **[Adv (+ Prép) + N]** : *mal en point, juste à temps, tout ouïe*
- **[N + Adj/ Adj + N]** : *fleur bleue, bon marché, bon ton, bonne mine*
- **[Phrase]** : *comme il faut, comme il se doit*.

(3) LE VERBE.

Les soi-disant **locutions verbales** rassemblent des séquences diverses, qui n'ont pas toujours le caractère figé des exemples suivants ; en général, le groupe [V + OBJ] est figé du point de vue de la sélection ; seuls varient le sujet, la conjugaison du verbe (personne, mode, temps) et d'éventuelles expansions à gauche ou à droite :

- **[V + Ø + N]** : *avoir lieu, prendre froid, faire diligence* (= se hâter), *rendre gorge* (= rendre sous la contrainte ce qu'on a dérobé), *demander grâce ; faire office (de) ; chercher noise* (= chercher des ennuis), *crier gare* (= faire du bruit, se faire entendre, annoncer son arrivée), *crier à l'aide/au secours, faire semblant, rendre service*
- **[V + Dét + N]** : *prendre la mouche* (= se vexer), *jeter son dévolu sur* (= fixer son choix sur), *reprendre ses esprits, sortir de ses gonds, prendre la tangente* (= esquiver), *faire la part des choses, faire le départ (entre), tenir le coup, prendre une veste, reprendre ses esprits*
- **[V + Adv/Adj]** : *voir rouge, tenir bon, tomber bien/mal, tomber à pic, tomber malade/amoureux, faire bien/mal (de)*

En plus des exemples énumérés ci-dessus, des phrases comme les suivantes, encore plus complexes, peuvent fonctionner comme des **matrices semi-productives** (variation paradigmatique possible pour le sujet, ainsi que pour la personne/mode/temps du verbe) ; il s'agit de **souches phrastiques lexicalisées**, dont seules certaines composantes peuvent éprouver la flexion :

c'est la goutte qui fait déborder le vase
mettre le feu aux poudres
tirer le diable par la queue
tu te prends pour qui ?
pendant que vous y êtes
mettre/placer la barre très/plus haut

(4) L'ADVERBE.

Dans le domaine des adverbes, on fait le départ entre composés liés et locutions adverbiales, ces dernières étant des suites de mots dont la valeur globale remplit une fonction adverbiale.

- **Composés liés (= synthétiques ou parasynthétiques[1]):**

[1] L'adjectif *synthétique* (et par conséquent son antinomique *analytique*) sera employé ici et ailleurs dans deux sens : (1) comme une unité lexicale physiquement soudée et unitaire, c'est-à-dire qui n'excède pas l'extension d'un seul mot, et (2) comme une unité lexicale (et non grammaticale ; par ex. un nom comme *grâce* ou *faute*) capable d'exprimer une valeur circonstancielle dans l'économie de la phrase sans avoir recours à aucun outil grammatical de support conçu à cet effet : par exemple, dans l'expression *faute de*, *faute* exprime une idée de cause (découlant d'une idée de manque) sans que cette fonction logique soit introduite par une préposition simple à sa gauche, ce qui aurait rendu explicite la fonction syntaxique de la séquence dans l'économie de la phrase (cf. *<u>à</u> cause de, <u>par</u> manque de*).

[Adv + Adv] : *bientôt*
[Dét + N] : *quelquefois*
[Prép + N] : *parfois, enfin*
[Prép + Prép] : *dessous, dessus*
[Prép + ADV] *: au-delà*
[Adv + Adj/N] *: là-bas, là-haut*
[Prép + Pron] : *au-deçà, pourquoi*

- **Locutions adverbiales :**

[Prép + Ø + N] *: en revanche, à charge de revanche, en charge, de travers, par hasard, de gré ou de force, de temps en temps, de temps à autre, de part et d'autre, de part à autre, de fonds en combles, de pied en cap, d'affilée, en vitesse, en cachette, en fait, en effet, par conséquent, à découvert, à fond, à neuf, à vif,* etc.
[Prép + Dét + N] : *au hasard, à tout hasard, du coup, d'autre part, de plein fouet , de son (plein) gré, de toutes pièces*
[*à la* + N (*souvent déverbal*)/ Adj ou syntagme équivalent] : *à la dérobée, à la renverse, à la débandade* (= it. « a rotoli »)*, à la rigolade, à la diable, à la va-vite, à la va-comme-je-te-pousse, à la française, à la bourguignonne*, etc.
[*comme* + P] : (il pleut) *comme vache qui pisse* ; (il est bête) *comme ce n'est pas permis*
[*comme* + SN] : (exemples tiré de Gross 1996, §VI)

dans ce type de formation par comparaison, parfois cette dernière est assez <u>*transparente*</u>, comme dans

blanc comme neige
fort comme un bœuf
sale comme un cochon
clair comme de l'eau de roche
mince comme un fil

presser comme un citron
retourner comme une crêpe
flamber comme une allumette
arriver comme un bolide
changer comme un caméléon

parfois la comparaison est décidément <u>*plus opaque*</u> :

con comme un balai/une valise
bête comme ses pieds
fort comme un turc
fier comme un petit banc
triste comme un bonnet de nuit

saigner comme un bœuf
se porter comme un charme

se battre comme des chiffonniers
dormir comme une masse
râler comme un pou
s'ennuyer comme un rat mort

« Certaines comparaisons ne sont pas interprétables littéralement et relèvent pour leur motivation de *l'antiphrase* » :
bronzé comme un cachet d'aspirine
aimable comme une porte de prison
utile comme un cataplasme sur une jambe de bois
grand comme un mouchoir de poche
vif comme une tortue

« D'autres font référence à des situations, à des *croyances ou à des pratiques périmées* ou encore à des *allusions religieuses ou littéraires* »:
soûl comme un Polonais
fier comme Artaban
courir comme un dératé
jurer comme un templier
jurer comme un charretier
pleurer comme une madeleine

(5) LA PREPOSITION.

- **Composés liés (= synthétiques ou parasynthétiques):**

[Prép + Adv] : *depuis, par-delà, au-delà*
[Adv + PartPassé] : *hormis*
[Nég + PartPrés] : *nonobstant*
[Adj + N] : *malgré*

- **Locutions prépositives :**

Elles peuvent être composées de **locutions proprement dites**, c'est-à-dire de **séquences analytiques à structure [Prép + N + Prép]**, où un nom, d'habitude à Dét = Ø, est enchâssé entre deux prépositions simples, comme c'est le cas de :
à côté de
à proximité de
à la suite de
à cause de
par/de crainte de
par/de peur de
en guise de
en faveur de
par rapport à

aux égards de
dans/avec le but/l'intention/la volonté/l'espoir/le désir de
à la manière/façon de
en la présence de
en l'absence de
en l'honneur de

mais elles peuvent aussi bien consister en **structures semi-analytiques, formées d'un nom dépourvu de préposition à gauche, et suivi d'une préposition à droite** ; il s'agit de **syntagmes du type [N + Prép]**, dont la nature circonstancielle dans l'économie de la phrase simple n'est signalée, à gauche, par aucun outil grammatical conçu à cet effet :

Ø grâce à
Ø faute de
Ø suite à
Ø face à
Ø vis-à-vis de

Certaines locutions prépositives sont liées par **surcomposition** : *dessus > au-dessus > au-dessus de ; dessous > en dessous > en dessous de.*

(6) LA CONJONCTION.

- **Composés liés ou partiellement liés** :

[Adv + *que*] : *puisque, lorsque*
[Pron + *que*] : *quoique*
[Prép + Pron + *que*] : *parce que* (*par +ce + que*)
[Prép + N + *que/de*] : *afin que/de*

- **Locutions conjonctives** :

[Adv + *que/de*] : *bien que, alors que*
[Prép + *que/de*] : *pour que, sauf/excepté/hormis que/de, pendant que, moyennant que*, etc.
[Prép + Ø + N + *que/de/à*] : *en/de sorte que/à, de manière que/à, sous [le fallacieux] prétexte que/de, à seule fin que*[2]*/de*
[Prép + Dét + N + *que/de*] :
à la (seule) condition que/de
par/de crainte que/de, par/de peur que/de
dans/avec le but/l'intention/la volonté/l'espoir/le désir que/de

[2] Parfois, l'étymologie et la prononciation populaire jouent un rôle dans la lexicalisation : l'expression *à seule fin que* dérive en réalité de l'ancienne tournure cataphorique *à cele fin, que*…, encore autorisée en AF, où le démonstratif *cil*, *cele* pouvaient fonctionner comme adjectifs (aujourd'hui remplacés par *cet*, *cette*, alors que ce qui reste de la déclinaison de cil, c'est-à-dire *celui* et *celle,* sont devenus pronoms). La prononciation semblable a produit la déformation de la séquence et le passage de *cele* à *seule*.

(7) LES DETERMINANTS.

- Composés :
article partitif : *de la, du, des*
certains numéraux cardinaux : *dix-huit, deux cents, vingt et un*
certains quantifieurs indéfinis formés à partir d'un adverbe (*beaucoup, pas mal de*), un adjectif (*plein de*)[3], un nom (*un nuage, un soupçon, un peu, une foule, une grêle*)
les déterminants démonstratifs composés sont discontinus : *ce* (+ N)-*ci, ce* (+ N)-*là* (ex. *cet objet-ci, cet objet-l*à)

(8) LES PRONOMS.

- Composés :
les pronoms personnels en *–même* (ex. *moi-même*)
les pronoms démonstratifs en *–ci* et *–là* (*celui-ci, celui-là*)
les pronoms démonstratifs neutres *ceci* et *cela* (soudés)
les pronoms possessifs (*le mien*)
certains indéfinis : *quelqu'un, n'importe qui, qui de droit, tout un chacun*
le pronom interrogatif *qu'est-ce qui, qu'est-ce que, qui est-ce qui*
le relatif/interrogatif *lequel* (soudé)

(9) LES PHRASES LEXICALISEES.

Les phrases appartenant au lexique sont de deux sortes : les **proverbes**, ou phrases à valeur générale qui se soustraient à l'énonciation réelle, tout à fait invariables, que les dictionnaires répertorient (*A bon chat, bon rat ; Rira bien qui rira le dernier*), et les **phrases figées**, pivotant autour du verbe et de ses actants, et susceptibles de quelque modification interne, c'est-à-dire qu'elles peuvent connaître des possibilités limitées de *flexion* de certains composants (temps, mode et personne pour le verbe, choix restreint entre les options offertes par le paradigme du pronom sujet), des possibilités d'*insertion* d'éléments ou des possibilités d'*expansions* ; de plus, bien qu'ordinairement défective, chaque phrase affiche des *restrictions spécifiques sur le plan transformationnel*. Parfois, la *modalité d'énonciation* peut aussi varier (interrogation, négation, injonction). La variation peut porter, par exemple, sur les éléments suivants :

- sujet libre (*mettre le feu aux poudres*), sujet animé (*tirer le diable par la queue*)
- sujet libre, temps verbal et négation figés (*je/tu/il ne ferais/ait pas de mal à une mouche*)
- sujet et modalité assertive figés, temps et personne verbale variables (*mon/son sang n'a fait/ne fit qu'un tour*)

[3] Cf. l'anglais *plenty of* (littér. "plénitude de", "abondance de").